» La soirée chez M. Lejeune se passa sans incident. Au moment de quitter son amphitryon, M. Steenlet l'avertit qu'il devait jouer le lendemain chez M. Ch. Lejeune, fils de M. D. Lejeune.

» — Faut-il vous envoyer votre violon et vos morceaux de musique ? demanda M. D. Lejeune.

» — Non, répondit M. Steenlet, envoyez-moi seulement mes morceaux ; quant au violon, je le ferai prendre par un domestique.

» Ceci ayant été convenu, nos amis se quittèrent.

» Le lendemain, dans la matinée, un commissionnaire se présentait pour reporter le violon et donnait les indications les plus précises sur cet instrument, car M. Lejeune lui avait demandé, par prudence, la couleur du violon, celle de la caisse, celle de la doublure à l'intérieur, etc., enfin tous les détails qu'un habitué de la maison Steenlet ou un domestique seul aurait pu savoir.

» — Avez-nous besoin des morceaux de musique ? demanda encore M. Lejeune, par dernière précaution.

» — Non, je ne dois me charger que du violon, réplique le commissionnaire.

» Cette réponse concordant avec les arrangements pris la veille, M. Lejeune abandonna enfin le violon.

» Une heure après le départ de ce premier individu, arrivait un second messager, qui prétendait aussi venir au nom de M. Steenlet.

» On devine que le second était réellement le domestique de l'amateur et que, partant, le premier n'était qu'un habile voleur, ou plutôt le compère d'un voleur raffiné et spécialiste, assez bon connaisseur pour apprécier comme il le mérite un violon de Paolo Magini.

» Aussitôt l'éveil a été donné et plainte a été déposée; reste à savoir si les poursuites aboutiront.

» Ce vol a fait sensation dans notre monde musical et artistique. »

Faits Divers

LA FEMME COUPÉE EN MORCEAUX. — Cette fois on croit être sur la piste de cette mystérieuse affaire. Qu'on en juge: rue Condoret, en face du n°24, se trouve un terrain sur le devant duquel sont installés plusieurs échoppes qui doivent disparaître quand la propriété aura rencontré un acquéreur. Au milieu de ces chétives installations, une baraque était occupée, il y a deux mois et demi environ, par un sieur Ausquers, savetier. Cet industriel céda son fonds moyennant *quinze francs* à un jeune confrère, et disparut sans qu'on ait entendu reparler de lui. Ausquers était marié depuis 13 mois à une fille Maria originaire de Bournois (Doubs) qui se plaça comme bonne chez Mme Lévy, demeurant dans la maison n° 24, rue Condoret Ausquers espérait, dit-on que sa femme obtiendrait de sa famille quelque argent, et la déception qu'il éprouva elle rendit taciturne brutal. Plusieurs fois Maria se plaignit de ses violences à une Mme Legrand, quitient au n° 22 de la même rue, un établissement de bouillon, Mme Legrand n'avait pas pensé un seul instant que la femme coupée en morceaux put être Maria Ausquers, et elle n'alla pas à la Morgue voir le cadavre exposé, Mais hier dans l'après-midi, un inspecteur de la sûreté se présenta chez elle muni d'une photographie, et dès qu'il la lui eût montrée, elle s'écria : « Oh! c'est bien elle, je la reconnais!... » Et elle intista sur ce point que Maria avait une très-forte chevelure. Elle ajoute ce détail : « J'ai recueilli un chien qui avait appartenu aux époux Ausquers et qui était très-attaché à sa maîtresse. » Tout cela étant fort précis et ne permettant pas doute, Mme Legrand fut conduite à la Morgue et persista à reconnaître dans le buste en cire de M. Jules Talrich, l'image de cette femme. Elle déclata que la victime du drame de Saint-Ouen avait une sœur nommée Clarisse, domestique, 6, passage Saulmer. Celle-ci a également reconnu sa sœur, tant sur la photographie qu'à la vue du moulage. Quant aux étoffes, elles ne rappellent rien de particulier à ces deux femmes.

Mme Lévy reconnait également Maria Ausquers comme étant son ancienne bonne qui l'a quittée volontairement, il y a trois mois et demi, étant dans un état de grossesse avancée, pour s'en aller dans son pays, ne voulant plus disait-elle, subir les mauvais traitements de son mari. Maria Ausquers était très-douce, très-laborieuse et méritait un meilleur sort. En somme, bien que tout cela ne révèle rien sur le crime et ses causes, il n'en est pas moins très-intéressant de retrouver Ausquers. Voici son signalement: très-brun, petit de taille ayant de trente à trente-cinq ans et boitant fortement.

UNE ÉPIDÉMIE NÉVRALGIQUE. — Un phénomène pathologique fort singulier vient de se produire parmi les élèves de l'école des filles de Gentilly.

Depuis quelque temps, plusieurs des élèves ont été prises subitement et sans aucune douleur de crispations nerveuses atteignant principalement les mains et l'avant-bras.

Le premier jour, deux petites filles ont été victimes de cet accident; le lendemain et le surlendemain, on comptait encore deux cas semblables; enfin le 15, la maladie prit un véritable caractère épidémique et, dans un seul jour, dix-huit enfants éprouvèrent les mêmes phénomènes.

Une sous-maîtresse était également atteinte de cette maladie.

L'école fut alors fermée le 16, et les cours sont provisoirement suspendus.

Les crispations nerveuses dont les enfants sont atteintes ne leur cause aucune douleur; mais aussitôt qu'on essaye de redresser ou de toucher seulement les doigts convulsés, une sensation des plus douloureuses se produit.

Le médecin de la localité, appelé pour donner des soins aux malades de cette étrange épidémie, ne sait à quoi en attribuer la cause.

Plusieurs des petites filles sont en ce moment soignées dans des hôpitaux de Paris.

Ce qu'il y a de plus singulier dans tont ceci, c'est qu'aucun cas semblable ne s'est déclaré dans l'école des garçons, dont les bâtiments sont contigüs à ceux de l'école des filles.

Vivement préoccupée de cette affaire, l'administration supérieure vient de faire appel aux hommes les plus compétents pour rechercher l'origine du mal et les moyens d'y remédier.

UN COMBAT D'OURS. — Un spectacle qu'il est rarement donné à l'homme de contempler, spectacle que plus d'un empereur romain aurait certainement payé un million de sesterces, a été vu la semaine dernière par une foule nombreuse dans le Jardin zoologique de Cologne. Deux ours blancs de la mer Glaciale, animaux célèbres par leur férocité, se sont battus dans leur fosse, et l'un d'eux a succombé après un combat furieux. Ces deux ours avaient été apportés du Spitzberg il y a cinq ans; on les avait logés dans des fosses carrées, maçonnées de pierre de taille, et au milieu desquelles se trouvent de grandes auges constamment pleines d'eau de fontaine.

La conduite de ces carnassiers avait été excellente jusqu'à ces jours derniers, où une violente querelle éclata tout à coup. La femelle se réfugia au sommet d'un rocher, derrière l'un des bassins, le mâle n'essaya pas de l'y poursuivre; elle y resta blottie pendant trois jours, jusqu'au moment où, pressée par la faim, elle se décida à descendre. Aussitôt que le mâle la vit s'approcher, il poussa un grondement mêlé d'un frémissement de dents ; puis, entrant en fureur, il se précipita sur elle et commença à la déchirer avec les pattes de devant.

Une lutte terrible s'engagea; mais la femelle eut bientôt le dessous. On avertit le personnel du Jardin zoologique, qui accourut au plus vite après s'être muni de longues barres de fer; mais il fut impossible de séparer les combattants. On sait que les ours blancs des mers polaires, qui sont d'une force prodigieuse, ont les os de la tête beaucoup plus durs que ne les ont nos ours de terre; aussi des coups de barre qui auraient assommé un bœuf ne purent étourdir le mâle, qui, l'emportant sur la femelle, lui arracha les yeux et l'écorcha, pour ainsi dire, de la tête aux pattes; puis il l'entraîna jusqu'au fond d'une auge, où il la maintint sous l'eau jusqu'à ce qu'il se fût assuré qu'elle ne donnait plus signe de vie. Il la retira alors et se mit a promener son cadavre autour de la fosse. Enfin, au bout d'une heure, épuisé par la lutte et les morsures qu'il avait reçues, il alla se coucher dans sa loge, que les gardiens fermèrent immédiatement en laissant tomber les grilles de fer.

La bête morte ayant été examinée, on put se rendre un compte exacte des blessures effrayantes que se font avec les dents et les griffes ces féroces carnassiers. Les chairs de l'ourse tombaient partout en lambeaux; le cou et même la tête étaient presque broyés; on a compté plus de cent blessures sur le reste du corps. Il est à remarquer que pendant tout le temps qu'à duré le combat, ces ours blancs n'ont poussé ni un cri, ni ce murmure étrange que font entendre nos ours bruns lorsqu'ils se battent.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DE SEINE-ET OISE

Présidence de M. Violas, conseiller à la cour d'appel de Paris.

Audience du 23 novembre

AFFAIRE LAURENCE.

On se rappelle que cette affaire est déjà venue devant la cour d'assises de Seine-et-Oise le 20 juillet dernier; les débats eurent lieu à huis-clos et la cour rendit un arrêt disant que, des éléments nouveaux ayant été apportés aux débats par les déclarations de deux médecins cités par la défense, il y avait lieu de procéder à une information supplémentaire; qui devait avoir pour but d'examiner si l'accusé Laurence jouit de la plénitude de ses facultés et s'il y avait dans sa famille des exemples d'affections mentales.

La cour, en conséquence, déléguait, pour se livrer à une expertise, MM. les docteurs Lassègue et Mottet, de Paris, et M. le docteur Penard, de Versailles; elle commettait M. Boulet, membre de la cour, pour procéder à toutes les mesures d'information qui seraient jugées nécessaires, et renvoyait l'affaire à une autre session.

Le rapport des experts chargés d'examiner l'état mental de l'accusé doit être d'un grand poids dans la décision du jury; on dit que ce rapport conclut à la responsabilité d'Alphonse Laurence, tout en la déclarant cependant atténuée par la médiocrité de son intelligence.

C'est aujourd'hui qu'elle est venue. Le jeune Laurence n'a pas changé depuis quatre mois; il a toujours la même physionomie aux traits accentués, au teint brun et aux yeux un peu hagards. Il se tient légèrement penché en avant et regarde presque continuellement à terre. Laurence porte l'uniforme complet du collégien; le 20 juillet dernier, il comparaissait vêtu en bourgeois.

M. de Froidelond de Farges, procureur de la République, occupe le siège du ministère public.

Me Carraby est au banc de la défense.

On se rappelle les circonstances du crime moustrueux commis par l'accusé. Le 30 mars dernier, le jeune Laurence, âgé de 16 ans, élève du collège de Pontoise, profita de l'absence de ses parents pour étrangler Julie Rollin, leur domestique, et se porter sur elle aux plus criminels attentats.

L'accusation le rend aussi responsable d'odieuses tentatives contre un jeune enfant âgé de moins de treize ans.

Après la lecture de l'arrêt de renvoi, M. le procureur de la République requiert qu'il plaise à la cour, attendu que les débats pourraient révéler des faits préjudiciables aux bonnes mœurs, d'ordonner qu'ils auront lieu à huis-clos.

La cour rend un arrêt conforme, et M. le président donne immédiatement l'ordre de faire évacuer la salle d'audience.

Les débats à huis-clos durent jusqu'à une heure avancée de la soirée.

M. le président les résume et déclare que la question de coups et blessures ayant occasionné la mort sans intention de la donner sera posée au jury; celui-ci se retire dans la chambre des délibérations.

Au bout d'une demi-heure, il revient avec une réponse affirmative sur les questions de coups et blessures et d'attentat à la pudeur.

Ce verdict admet des circonstances atténuantes.

Laurence est condamné à quatre ans d'emprisonnement.

CHOSES ET AUTRES

***

Un passant laisse tomber de sa poche un objet quelconque.

Que doit faire la personne qui est derrière lui ?

Passer son chemin ?

Avertir le passant ?

Ou, enfin, ramasser l'objet et le lui rendre ?

Consultée à ce sujet, Minerve a répondu, par la bouche de Mme de Z...

— Passer son chemin, c'est d'un égoïste. Ramasser l'objet, c'est trop de zèle. Avertir suffit.

Amen !

***

Nous empruntons au *Gaulois* une *scie* à l'adresse des hommes à nouvelles.

Vous abordez un de ces fabricants de télégrammes extravagants et vous lui dites :

— Vous qui savez tout, savez-vous ce qu'ont fait les Turcs aujourd'hui.

— Ma foi, non, répond le monsieur à sensation; je viens de quitter l'ambassadeur turc : il ne m'a rien appris de nouveau.

— Eh bien, je tiens les renseignements de source certaine, d'un banquier toujours bien informé. Devinez.

— Comment voulez-vous ?... Auraient-ils déclaré la guerre à la Russie ?

— Non.

— Ont-ils-renversé Abd-ul-Hamid ?

— Pas du tout.

— Je ne sais pas, alors. Qu'ont-ils donc fait? s'écrie le monsieur, très ennuyé de ne pas connaître une aussi importante nouvelle.

— Comment ! vous ne savez pas cela, vous?

— Ma foi, non.

— Eh bien, mon cher, ils ont fait 10 25.

Progrès de L'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. *Edouard VERBRUGHE*, DENTISTE, brevété de S. M. le Roi des Belges.

Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière 4

NOTA. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* du 25 novembre :

Décret déclarant établissement d'utilité publique l'association établie sous la dénomination de Société industrielle de Saint-Quentin et de l'Aisne.

DEPÊCHES TELÉGRAPHIQUES

Notre courrier de Paris nous fait défaut cette après-midi.

Constantinople, 24 novembre.

Laadoullah bey, président de la Commission extraordinaire en Bulgarie, vient d'informer la S. Porte que dans les villages incendiés dépendant de Philippoli et de Bazarajik, il a été reconstruit jusqu'à présent 957 maisons et que 810 autres sont en voie de construction. La Commmission a pris, en outre, les mesures nécessaires pour que des secours de toute nature soient répartis aux nécessiteux; elle a notamment distribué des aliments, des couvertures et des tapis à tous ceux qui en étaient dépourvus, et elle a fourni aux cultivateurs des instruments aratoires et leur a fait des avances de fonds.

Saint-Pétersbourg, 24 novembre

Le *Golos*, parlant de la proposition que l'Angleterre aurait faite d'établir à Constantinople une Commission européenne, qui serait protégée par une autorité exécutive agissant au nom de l'Europe et qui aurait pour but d'offrir des garanties au point de vue de l'exécution des réformes, émet l'opinion que cette combinaison serait inutile et sans résultat.

Raguse, 24 novembre.

Par suite de nouvelles prétentions formulées par la Turquie, la Commission de démarcation s'est transportée en Albanie. Les commissaires Meloyne et Lernoy s'y sont rendus avec le commissaire Seebeck, qui n'a pas de caractère officiel. — Un corps turc qui était à Zarina est retourné à Trebigne.

Vienne, 24 novembre.

La Chambre des députés a renvoyé à la Commission du budget (en première lecture) le projet de loi du gouvernement demandant l'ouverture d'un crédit de 700 mille florins, pour la participation officielle de l'Autriche à l'Exposition universelle de Paris de 1878.

Plymouth, 24 novembre.

Le *Paquebot-Poste* de la Cie générale transatlantique Saint-Germain, capitaine Reculoux venant de New-York, est arrivé ici le 24 novembre à 7 heures du matin, et en a relevé le même jour pour le Hâvre.

Madrid, 24 novembre.

L'*Impartial* annonce que dans un combat livré par le général Martinez-Campos à huit kilomètre de San Juan de los Remedios (Ile de Cuba), les insurgés ont perdu 300 hommes entre morts prisonniers et blessés. Les insurgés ont aussi abandonné dans leur fuite huit chars de provisions et de munitions.

Brindisi, 24 novembre.

MM. de Bourgoing, Tiby et leur suite sont partis cette nuit pour Constantinople, à bord du *Desaix*.

COMMERCE

Marseille, 23 novembre 7 h. s.

Blés. — Marche calme. Ventes de la journée 15.200 hectolitres dont 5.600 à livrer, importations 35,000 hctol. — Berdianska, poids 128/124, 35,25. — Danube 127/120, 29,25.— Irka Aroff, 128/123, 34. — Irka-Nicolaieff 126/120, 33. — Sélefkia 126/120, 30,75. — Taganrdg-Aur, 132/128, 32,50 les 160 litres, escompte 1 p. 100.

Graines oléaginouses fermes. — On a traité 45,700 quintaux. — Sésane Caronandel à 43, de bigarraes puces à 45.— Sésane Calcutta noirs à 42,25 et 42,50.—Sésame-Jaffa à 49, 49,50 francs les 100 kilos.

Marseille, 27 novembre.

Froment. — Stock dans les docks, 342,829 quint. mét., contre la semaine dernière, 358,658 ; do importations de la semaine, 101,043 quint., contre 95,261 ; do ventes de la semaine, 149,632 quint., contre 35,392.

Café. — Stock en entrepôt réel, 62,089 quint., contre 64, 022;

Sucre colonial. — Stock de ce jour, 1,372 quint., contre 2,748 ;

Sucre indigène. — do, 242, contre 334 ;

Poivre. — do, 10,378, contre 11,531 ;

Cacao.— do, »», contre 1,066 ;

Avoine. — do, 6,798, coutre 6,905.

Anvers, 24 novembre.

FROMENTS. — Marché ferme, prix bien tenu. On a vendu. Indigène 30,50. Amérique hiver 28 à 28 25, do été 28,25. Californie 30,25. Sandomerka »». Polest-Odessa 27,50 à 28 les 100 kil.

PÉTROLE. — Tendance très ferme, prix nouvelle hausse.

On cote disponible 61 »»; courant du mois, 61 »» ; décembre, 59 »» ; janvier 1877, 56 »»; février, 53 50; 3 premiers m. »» les 100 kilos.

SUCRES BRUTS INDIGÈNES. — Ferme, hausse.

On cote disponible, 77 »» ; liv. décembre-janvier, 77 »» les 100 kilos, entrepôt.

CAFÉS. — Marché ferme, marchandise rare.

Le Hâvre, 24 novembre, 3 h. 57, s.

COTONS. — Bonne demande réguleère, marché ferme. Il a été vendu 2500 balles bon ordinaire Louisiane disp. de 77,50 à 78 les 50 kilos entrepôt, et environ 2500 balles non cotées.

LAINES. — Bonne demande. Prix en hausse. On a traité 210 balles Buenos-Ayres, en suint, de 207,50 à 220 les 100 k. entrepôt.

BOIS DE TEINTURE. — Ventes : 970 tonnes campêche Cayes à 12,25; Miragoane à 12,25; bois jaune centre Amérique à 12,50 les 100 kil.

CAFÉS. — Marché ferme. On a vendu 1,370 sacs dont 250 Haïti-Cayes sains, de 92 à «3. 400 sacs Cap à «3.50, 720 Haïti-Gonaïves de 97 à 90 les 50 kil. entrepot. Haïti bonne demandes. Autres qualités marchandées.

Amsterdam, 24 novembre.

CAFÉS. — Prix soutenus. Javas bon ordinaire, 51 1/2 cents le 1/2 kilog.

SUCRES. — Marche ferme. Prix soutenus; affaires régulières. On cote, Java, No 12, 37 1/4 florins les 100 kilog.

Londres, 23 novembre.

MARK-LANE.— Marché ferme, aux pleins prix précédents.

Roux anglais, 45/49; blanc dito, 48/58; Farine anglaise, 32/37; Orge, sans changement.

Importations à Londres en froments étrangers depuis lundi dernier, 63,660 quarters.

Cargaisons flottantes : Odessa Ghirka, Affaires calmes; prix bien tenus.

Cargaisons arrivées, nulles ; à vendre, 08.

Londres, 24 novembre.

SUCRES BRUTS. — Marché très ferme. Prix en nouvelle hausse.

SUCRES RAFFINÉS. — Très fermes. Prix en hausse de 1 schill. 6 den.

Liverpool, 24 novembre.

Temps humide Froment bonne demande, marché ferme, prix en hausse de 2 pence par 100 livre. Anglaises (0,50 par 100 kilos).

Farines françaises prix bien tenus aux cours précédents de 35 à 45 50 les 100 kil. suivant qualité.

Liverpool, 24 novembre.

COTONS (Cloture du marché.) — Ventes d'Aujourd'hui 12,000 balles dont 2,000 balles pour l'exportation et la spéculation et 10,000 balles pour la consommation. — Marché calme prix bien tenus. — Importations 13,000 balles.

Manchester, 24 novembre.

COTONS filés et écrus. — Marché calme, prix sans changement sur la cote précédente.

Liverpool, 24 novembre.

Rapport hebdomadaire.

Ventes géné. de la semaine	63,000 b.
Dont pour la spéculation	7,000
— l'exportation	4,000
— la consommation	52,000
Importations de la semaine	81,000
Stock de ce jour	445,000

On cote : Middling-Upland, 6 7/16 ; New-Orléans, 6 5/8 ; Egyptien, 6 5/8 ; Oomraw, 4 13/16 ; Smyrne, 5 3/8 ; Pernambuco, 6 7/16 ; Kurrachee, 6 1/2; Maccio, 6 7/16 ; Bahia, 6 1/4 ; Bengale, 4 1/4 deniers la livre anglaise.

Cours commerciaux du marché de Paris.

24 novembre. — 6 heures, soir.

HUILE DE COLZA, 100 kil. Escompte 1 %.	
Disponible	91 50 — —
Courant	91 25 91 50
Décembre	91 25 91 50
4 premiers	94 — — —
4 été	95 — — —
4 derniers	94 50 — —
Stock, ... quint.	

HUILE DE LIN, 100 kil. Escompte 2 %.	
Disponible	71 75 — —
Courant	71 75 — —
Décembre	72 — — —
4 premiers	73 50 — —
4 été	74 50 — —
4 derniers	— — — —

SPIRITUEUX, 90° l'hect. Escompte 1 %.	
Disponible	70 — — —
Courant	70 — — —
Décembre	70 50 — —
4 premiers	71 25 71 50
4 été	72 50 — —
Stock, 14,125 pipes.	
Circulation, 75 pipes.	

SUCRES, 88°, les 100 kil.	
10/13 cour.	80 — — —
7/9 courant	86 — — —

SUCRE BLANC, N° 3, 100 k. Escomp. 1/4 %.	
Disponible	90 — — —
Courant	90 50 — —
Décembre	90 50 — —
4 premiers	91 — — —
Stock, ... sacs.	

SUCRES RAFFINÉS, 100 k.	
Disponible	170 à 172
SUIFS	— — — —

FARINES 8 marq., 100 k. Escompte 1/2 %.	
Disponible	62 — — —
Courant	61 75 62 —
Décembre	62 25 — —
Janv.-Fév.	63 25 — —
4 novemb.	— — — —
4 premiers	64 50 64 25

FARINES SUP., 159 kil. Escompte 1/2 %.	
Disponible	59 50 — —
Courant	59 50 — —
Décembre	59 50 59 75
Janv.-Fév.	60 25 — —
4 novemb.	— — — —
4 premiers	61 75 — —

MARQUE DERBLAY	
159 kil.	64 — — —

FARINES DE CONSOMMAT.	
159 kil.	59 — 64 —

BLÉS, 77/75, 400 kil. S. escomp. au compt.	
Courant	27 75 28 —
Décembre	28 — 28 25
Janv.-Fév.	28 75 29 —
4 novemb.	— — — —
4 premiers	29 50 — —

SEIGLES, 72/70, 100 kil. Sans escomp. au comp.	
Courant	21 50 — —
Décembre	21 25 21 50
Janv.-Fév.	21 50 — —
4 novemb.	— — — —
4 premiers	21 50 — —

AVOINES, 47/45, 100 kil. S. escomp. au compt.	
Courant	22 50 22 75
Décembre	22 50 — —
Janv.-Fév.	22 75 — —
4 novemb.	— — — —
4 premiers	23 — 23 25

LILLE Marché aux huiles du 24 Novembre

	HUILE l'hectolitre Crs du jour	HUILE l'hectolitre Crs précéd.	GRAINES l'hectolitre
Colza	86 50	86 50	25 — 27 50
» épurée	86 50	92 50	— — — —
Œillet. b. goût	— — — —	— — — —	38 — 43 —
» rousse	— — — —	— — — —	31 — 33 —
Cameline	.. .. — —	.. .. — —	— — — —
Chanvre	.. — — —	.. — — —	16 — — —
Lin du pays	.. .. .. —	.. ..	24 — 25 50
Lin étranger	.. ..	—	22 — 23 50

THEATRE DE ROUBAIX

Rue du Fontenoy

Direction de M. Hody

Dimanche 26 novembre

A l'occasion de la Sainte-Catherine

Représentation extraordinaire

LA BOUQUETIÈRE DES INNOCENTS, drame à grand spectacle, en 5 actes et 11 tableaux, dont un prologue en 2 tableaux, par MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué.

Prologue. 1er tableau, Les Piliers des Halles. — 2e tableau, Le cabinet du roi. — 1er acte, 3e tableau, Jacques Bonhomme. — 4e tableau, Le rendez-vous de chasse. — 5e tableau, Les deux frères.—2e acte. 6e tableau, La Mansarde de Margot. — 7e tableau, Le cimetière des Innocents.—3e acte, 8e tableau, Le nom d'un traître. — 9e tableau, La mort de Concini. — 4e acte, 10e tableau, Le Trésor de la Maréchale. — 5e acte, 11e tableau, Puissance et Obscurité.

Distribution. — Jacques Bonhomme, MM. Roger. Henri IV, Montigaud. Henriot, Lemer. Concini, Francesconi. Vitry. Coppini. Tavanne, Pirrey. Drapier, Pollet. Bassompierre, Jules. Barbet, Gerdy. Courtois, Bernard. Sauvré, Georges. D'Epernon, Maurice. Le père tranquille, Gabriel. Un chef de patrouille, Alexandre. Margot, Mmes Marie Fontaine. La maréchale d'Ancre, Marie Fontaine. Marie de Médicis, Gerbois. Louis XIII, Gauthier. Marie de Concini, Roche. Gloriette, Peltier. La mère Camusat, Francesconi. Pièire, Laurence. Le petit Dauphin, la petite Louise. Seigneurs, peuple, soldats, pages, etc.

Vu l'importance de cet ouvrage, il sera joué seul.

Bureaux à 6 heures 1/2.—Rideau à 7 heures.

Prochainement. *Le Gendre de Monsieur Poirier*, comédie en 4 actes.

GRAND THEATRE DE LILLE

Dimanche 26 novembre 1876.

Abonnements et entrées de faveur suspendus.

LA REINE TOPAZE, opéra-comique en 3 actes.

LES TROIS ÉPICIERS, vaudeville en 3 actes.

UNE ALLUMETTE ENTRE DEUX FEUX, vaudeville en un acte.

Bureaux à 6 heures 1/2.

Rideau à 6 heures.

La Reine Topaze commencera à 7 heures pour être terminée à 11 heures.

Refusez toute Contrefaçon

— N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthma, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommié, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. C'est, en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.—85.000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc., etc.

No 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — No 46.270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements constipation et surdité de 25 années. — No 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — No 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — No 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation.— No 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boites, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr. ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste. Les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Destontaines, épicier sur la place; Léon Dayez, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Ce Place Vendôme, 26 à Paris.

BOURSE DE LILLE. — 24 Novembre 1876.

COMPTANT	JOUISSANCE	COURS PRÉCÉDt.	INTÉRÊTS ET DIVIDENDES
FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS			
Rente 5 0/0	1 juill 76		
— 3 0/0	16 août 76		
EMPRUNTS (VILLES ET DÉPARTEMENTS)			
Lille 1860 ....97 25	1 avril 76	97 ..	Int. annuel 3 » — impôt
Lille 1863	1 janv 76	95 75	— 3 » — »
Lille 1868	1 juill 76	485 »	— 22 50 — »
Armentières	1 juill 76	470 »	— 22 50 — »
Roubaix-Tourc. [r. à 50 f. en 55 ans]		44 75	— néant
Amiens	1 mai 76	99 50	— 4 » — impôt
Dunkerque (6 p. 0/0)	1 août 75	518 75	— 30 » — 1/2 »
Dunkerque 1876 (5 p. 0/0) 235 payés 1000	1 mai 76	1002 50	
Département du Nord 90 12	1 nov. 76	90 12	— 3 » sans impôt
OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER, ETC.			
Nord	1 juill 76	333 ..	Int. annuel 15 » — »
Nord-Est	1 oct. 76	307 50	— 15 » — »
Lille à Béthune	1 oct. 76	529 »	— 15 » — »
Lille à Valenciennes	1 août 76	296 25	— 15 » — »
Fives-Lille	1 juill 76	382 50	— 22 50 — »
Mines d'Auchy (71, remb. 250) t. p.	1 janv 76	.... ..	— 12 50 — »
» Auchy (75, r. 500) t. p.	1 janv 77	381 »	— 25 » — »
» Azincourt (72, r. 500) t. p.	1 oct. 76	455 »	— 30 » — »
» Azincourt (76, r. 550) t. p.	1 juill 76	... ..	— 30 » sans impôt
» Béthune (anc. r. 300) t. p.	15 août 76	307 ..	— 18 » — impôt
» Béthune (76, r. 500) t. p. 528	15 juill 76	522 50	— 30 » — »
» Ferfay (67, r. 550) t. p.	15 janv 76	... ..	— 30 » — »
» Ferfay (75, r. 550) t. p.	16 mars 76	535 ..	— 30 » sans impôt
» Meurchin (75, r. 500) 250 p.	15 sept 76	515 ..	— 30 » sans »
» Réty (76, r. 500) t. p.	1 nov. 76	490 ..	— 30 » — impôt
VALEURS LOCALES			
Caise de Lille, Verley, Decroix et Cie	1 juill 76	672 50	Ex. 75 45 65
» de Roubaix, Vernier, Verley et Cie	1 juill 76	512 50	» 75 21 »
» d'esc., Pérot et Cie [act. anc.]	10 juill 76	675 ..	» 75 45 »
» id. [act. nouv. 125 payés]	10 juill 76	537 50	» 75 11 25
» Platel et Cie	1 juill 76	507 50	» 75 33 »
Crédit du Nord [act. de 500] 300 payés	2 mai 75	461 25	» 74 15 46 id. » »
Compt. commerc., H. Devilder et Cie	10 juin 75	538 75	» 75 35 39 id. » »
Gaz de Wazemmes, Guermonprez et Cie	5 mai 76	1765 »	» 75 83
» » (Act. nouv. 300 payés)		1625 »	» » »
Le Nord, As. [act. de 1000 fr.] 250 p.	15 mai 76	1561 25	» 75 40 » » »
Union gén. du Nord (act. de 2000) 500 p.	1 janv 76	2100 »	» 75 30 »
Tramways du Département du Nord	1 juill 76	600 »	» 75 30
Lille à Béthune (Act. de 500)	1 juill 75	510 »	Int. annuel 25 » — impôt
Soc. du Quartier neuf de l'Arc	1 janv 76	515 »	
Bat. à vap. à hélice du Nord, 500 f. t. p.	1 juill 76	.. ..	Ex. 75 25
CHARBONNAGES			
Aniche (Nord) le douz. [3600 parts]	1 oct 76	17000 »	Ex. 74-75 1200 » à c.n. 670 »
Anzin (100e de denier) [288 den.] 6600	20 mai 76	6600 »	» 75 400 » à c.n. 130 »
Auchy-au-Bois [7073 actions] 502 50		500 ..	»
Azincourt [1500 id.] 710	1 août 65	720 »	» 64 30 »
Bruay (Pas-de-Calais) [3000 id.] ....7500—7300—7200	15 août 76	7750 »	» 75-76 350 » à-c.n. » »
Bully-Grenay (le six.) [18000 p.] 1800	15 mai 76	1848 75	» 76-77 75 » »
Carvin [3945 act.]	2 août 76	2035 »	» 75 120 »
Courrières [2000 id.]	1 oct 76	28500 »	» 75-76 1000 » à-c.n. 250
Campagnac [3500 id.]	1 juill 74	400 ..	» 73 25 » »
Douchy [3744 id.]	1 oct 76	5600 »	» 75-76 340 » »
Douaisienne (act. lib. 500) [6000 id.] 135		140 ..	»
Dourges [1800 id.]	1 mai 76	11900 »	» 75 300 »
Escarpelle (Nord) [6000 id.] ....3750—3725	20 août 76	3750 »	» 75-76 150 » à-c.n. » »
Epinac [2400 id.]	5 déc. 75	2420 »	» 74-75 200 »
Ferfay [2181 id.]	1 janv 74	1710 »	» 72-73 50 »
Id. (act. nouv.) [819 id.]	1 sept 76	1650 »	» 75-76 50 »
Lens [3000 id.]	1 oct. 76	25000 »	» 75-76 1000 » à-c.n. 250 »
Liévin [2916 id.]	15 févr 76	6050 »	» 74-75 125
Lys supérieure [4000 id.]		297 50	»
Meurchin [4000 id.] 1800	15 sept 76	1800 »	» 75 75 »
Marles 30 % (part d'ing.) [400 p.]	1 mai 76	17000 »	» 75 989 60
Réty, Ferques et Harding. [4000 act.]		740 »	»
Sincey-le-Rouvray [4000 id.]		398 75	»
Sainte-Aldegonde [3300 id.]		500 »	»
Thivencel. et Fresnes-Midi [5000 id.] 1000	1 juill 76	1000 »	» 75 40 »
Vendin [2713 id.]	8 juin 76	1126 25	» 75 20 »
Vicoigne et Nœux [4000 id.] 18000	15 mai 76	19000 »	» 75-76 1000 » à-c.n. 400 »
FORGES ET HAUTS-FOURNEAUX			
Biache Saint-Vaast [2000 actions]	1 juill 76	2800 »	Ex. 75-76 100 »
Denain et Anzin [20000 id.]		140 »	

COUPONS DÉTACHÉS — 15 NOVEMBRE.

Bully-Grenay	35 »
Vicoigne	400 »
20 novembre :	
Anzin (100e)	130 »

COTE EN BANQUE

VALEURS	COURS PR.	COURS DU 24 NOV
Courcelles-lez-Lens	855 »	... ..
Crespin-lez-Anzin	198 75	... ..
Marly	398 75	... ..
Annœulin	400 ..	... ..